

CM98
COMITÉ MARCHÉ DU 23 MAI 1998

WWW.CM98.FR

26^{ÈME} JOURNÉE NATIONALE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DE L'ESCLAVAGE COLONIAL

HONORONS LES !

LIMYÈ BAYO

AU SON DES TAMBOURS

XBÈLÈ/BÈLÈSPWAX

XGWOKA/SOMNANBIL&NKBX

XMALOYA/LORAN MARYAN MALOYAX

XKASÉKÒ/TCHÔ PÉYIX



VILLAGE X GÉNÉALOGIE
HISTOIRE X MÉMOIRE

LE 23 MAI

ÇA COMPTE **POUR**
NOUS!

23 MAI 2024
ESPLANADE DE LA BASILIQUE
15H-22H/ SAINT-DENIS (93)



MINISTÈRE
DES OUTRE-MER
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Seine-Saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

Saint
Denis

FER
FONDATION DE FRANCE

FME
FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE

SONJÉ
ASSOCIATION

ugpban
UNION DES GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS
DE BANANES DE GUADELLOUPE ET MARTINIQUE

AGS
Déménagements Internationaux
et Garde-Meubles

SOMMAIRE

Le 23 mai, journée nationale	page 3
Le programme	page 5
La ronde des tambours	page 6
Le CM98	page 8



LE 23 MAI, JOURNÉE NATIONALE

Le mois de mai est, aujourd'hui en France, un temps fort du souvenir de l'esclavage colonial. Point d'orgue de cette mobilisation dans l'Hexagone, le 23 mai, journée nationale en hommage aux victimes de l'esclavage. Nous souhaitons faire de ce jeudi 23 mai 2024 un moment d'une exceptionnelle intensité. Un événement au cours duquel les Français descendants d'esclaves et tous les citoyens épris de justice et d'humanité fraterniseront.

Un temps mémoriel et culturel fort

Cette journée se déroulera en deux temps. Un temps commémoratif, dans des cérémonies républicaines et religieuses qui se tiendront en Ile-de-France, en présence de responsables associatifs, d'élus et de ministres de la République. Et un temps mémoriel et culturel fort, à sur l'esplanade de la Basilique de Saint-Denis.

Nous réunirons des associations et des entrepreneurs de mémoire de la France entière pour faire découvrir au public leurs actions. Nous réunirons également des artistes originaires des Antilles, de la Guyane et de l'Océan indien, dans une « Ronde des tambours » qui mettra à l'honneur les musiques et les danses traditionnelles héritées des esclaves : *gwoka*, *kasékò*, *maloya*, *bèlè*, avec les groupes Somnanbil & NKB (Guadeloupe), Tchô Péyi (Guyane), Loran Maryan Maloya (La Réunion) et Bèlèspwa (Martinique). Ensemble, nous célébrerons la fraternité contre la division, l'antiracisme contre la haine et le vivre ensemble contre la guerre.

Le Mémorial des 200 000 noms

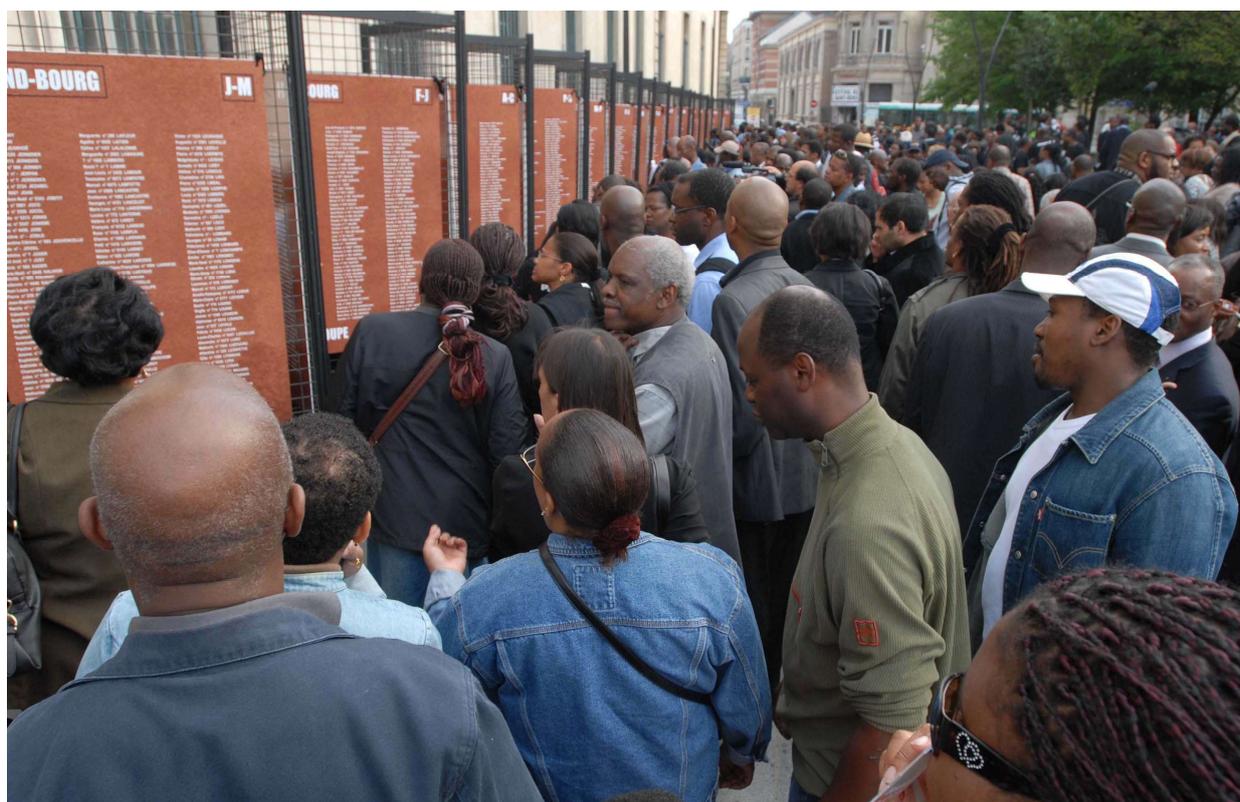
Cette commémoration sera aussi exceptionnelle parce qu'a été confirmé par le gouvernement l'édification en 2026, à Paris (place du Trocadéro), d'un monument sur lequel seront inscrits quelque 200 000 noms d'esclaves des anciennes colonies françaises de la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion libérés et nommés après l'abolition de 1848. Un mémorial réclamé depuis 2016 par le CM98 qui, après des milliers d'heures passées dans les archives, a recensé et numérisé les noms des affranchis avec le soutien d'associations des quatre départements/Régions d'Outre-mer. Partisan d'une « *réconciliation des mémoires* », le président de la République, Emmanuel Macron, a confirmé en avril 2018 la création de ce mémorial qui serait, pour les Français descendants d'esclaves, la reconnaissance d'un combat engagé il y a plus de 20 ans.

Le 23 mai, une date populaire

En effet, le 23 mai 1998, une marche silencieuse avait réuni, à Paris, 40 000 manifestants venus honorer la mémoire de leurs aïeux esclaves. Une première en France ! Cette marche a contribué de façon décisive à l'adoption de la loi Taubira, reconnaissant la traite et l'esclavage comme un crime contre l'Humanité. Il y a sept ans, le 2 mars 2017, la date du 23 mai, célébrée chaque année par les descendants d'esclaves de l'Hexagone, a été officialisée par le Parlement. Désormais, le 23 mai,

date populaire portée par la société civile, est inscrite dans la loi. C'est une reconnaissance, par la République, de l'humanité des esclaves des anciennes colonies française d'Amérique et de l'océan Indien et des efforts de réhabilitation fournis par leurs descendants. En 2018, à l'occasion des 170 ans de l'abolition de l'esclavage dans les anciennes colonies françaises de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion, 110 associations ultramarines et antiracistes, avec le soutien de nombreuses personnalités, se sont fédérées pour organiser à Paris, de la place du Louvre à la place de la République, une marche en mémoire des victimes de l'esclavage. Cette marche, qui a drainé plusieurs milliers de personnes, a fait écho à celle organisée 20 ans plus tôt dans les rues de la capitale. Et elle a donné naissance à la Coordination des associations des originaires d'Outre-mer.

Face à la montée des extrêmes, nous répondons : Respect, Réconciliation et Fraternité. La commémoration du 23 mai met en exergue une mémoire de l'esclavage colonial sans fard, apaisée et généreuse. La France est un creuset où les citoyens doivent se découvrir, mieux se connaître et se respecter. La commémoration du 23 mai participe de cet indispensable mouvement.



LE PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Commémoration des victimes de l'esclavage : 23 mai 2024

Entre 9h et 19h, des cérémonies religieuses et républicaines en hommage aux victimes de l'esclavage colonial auront lieu en Ile-de-France : Seine-Saint-Denis (93), dans le Val de Marne (94), le Val d'Oise (95), en Essonne (91), dans l'Oise (60), à Paris (75), et en province.

Saint-Denis

Parvis de la Basilique

15h00 : Ouverture du village du 23 mai (Stands associatifs, coordination nationale des entrepreneurs de mémoire, atelier de généalogie, mémorial itinérant, université populaire, restauration...)

Place Robert de Cotte, autour du monument

16h00 : Cérémonie républicaine nationale

Basilique

17h30 : Messe en hommage aux victimes de l'esclavage

Place Robert de Cotte, autour du monument

18h30 : Cérémonie d'hommage des descendants d'esclaves à leurs aïeux

Parvis de la Basilique

20h00 : « La ronde des tambours » : musiques et danses traditionnelles de la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et La Réunion, avec les groupes : Somnanbil & NKB, Tchô Péyi, Bèlèspwa, et Loran Maryan Maloya, ...

22h00 : Fin

LA RONDE DES TAMBOURS



Des ténèbres de l'esclavage ont surgi des musiques, des chants, des danses qui aujourd'hui encore flamboient et résonnent. Elles s'appellent *bèlè* à la Martinique, *maloya* à La Réunion, *kasékò* en Guyane et *gwoka* en Guadeloupe. Elles se pratiquent au son du tambour, instrument qui symbolise la résistance et la créativité des esclaves.



Cette année, ce sont ces musiques traditionnelles que nous avons choisi de mettre à l'honneur au cours d'une soirée intitulée « La ronde des tambours », animée par les

groupes Bèlèspwa (Martinique) Somnanbil & NKB (Guadeloupe), Tchô Péyi (Guyane), Loran Maryan Maloya (La Réunion).



Ensemble, nous honorerons la mémoire des esclaves des anciennes colonies françaises des Amériques et de l'océan Indien avec les musiques qu'ils ont créées. Nous célébrerons la fraternité contre la division, l'antiracisme contre la haine et le vivre ensemble contre la guerre.



LE COMITÉ MARCHÉ DU 23 MAI 1998 (CM98)

Le Comité Marche du 23 mai 1998 (CM98) est une association mémorielle antillaise qui a pour objectif de :

- Réhabiliter, honorer et défendre la mémoire des victimes de la traite négrière et de l'esclavage colonial
- Faire connaître l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage colonial, ainsi que les spécificités des sociétés post - esclavagistes
- Participer à la lutte contre toutes les stigmatisations et les discriminations de populations, du fait de la couleur de leur peau, de leur origine, leur genre, leur culture, leur religion ou leur histoire.

SON HISTOIRE

Le 23 mai 1998, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, une marche silencieuse réunit 40 000 manifestants à Paris, des Français descendants d'esclaves pour la plupart, venus honorer la mémoire de leurs aïeux esclaves. C'est une première en France ! Cette marche contribuera de façon décisive à l'adoption de la loi Taubira, reconnaissant la traite et l'esclavage comme un crime contre l'Humanité.

Le 30 novembre 1999, les organisateurs de la Marche du 23 mai 1998 créent le Comité Marche du 23 Mai 1998 (CM98).

Le 29 avril 2008, après 10 ans de combat des associations antillaises mené sous l'impulsion du CM98, le président de la République, Nicolas Sarkozy, accepte de faire du 23 mai, la seule date commémorant en France la mémoire des victimes de l'esclavage. La circulaire Fillon, publiée le 2 mai 2008 au journal officiel, stipule que : « La date du 23 mai sera, pour les associations regroupant les Français d'Outre-mer de l'Hexagone, celle de la commémoration du passé douloureux de leurs aïeux qui ne doit pas être oublié ». Et le 5 octobre 2016, l'Assemblée nationale a voté à l'unanimité un amendement modifiant la loi du 30 juin 1983, relative à la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Cet amendement, entériné par le Sénat le 18 janvier 2017, institue le « 23 mai comme journée nationale en hommage aux victimes de l'esclavage colonial. »

SES ACTIONS

RETROUVER ses aïeux esclaves grâce à la base de données de 120 000 guadeloupéens et martiniquais esclaves avant 1848, identifiés par une centaine de bénévoles du CM98 en décryptant les archives de la période esclavagiste durant 8 ans. Ces noms figurent dans deux ouvrages, *Non an Nou* (le livre des noms des familles guadeloupéennes) et *Non Nou* (le livre des noms de familles martiniquaises), sur un mémorial itinérant et sur le site Internet anchoukaj.org. 852 d'entre eux sont exposés sur des monuments à Sarcelles, à Saint-Denis, à Creil, à Grigny et 1700 sur le « Morne de la Mémoire » aux Abymes en Guadeloupe.

Les Antillais peuvent désormais retrouver et s'affilier à leurs aïeux qui vécurent l'esclavage.

COMPRENDRE les particularismes des sociétés post esclavagisme, en apprenant leur histoire et leur anthropologie dans le cadre de l'université populaire, créée par le CM98 en 2010. Cette université populaire dispense un enseignement de qualité assuré par des universitaires des sciences sociales et humaines, des généticiens et des spécialistes de centres de mémoires. Son module d'histoire de la traite négrière et de l'esclavage colonial est assuré par des enseignants - chercheurs de l'université Paris 1 Panthéon – Sorbonne avec laquelle le CM98 a signé une convention de partenariat le 18 mai 2013. L'université populaire du CM98 organise également des colloques et des conférences sur l'actualité littéraire, politique, économique et sociale des départements d'Outre-mer. Et pour combattre le racisme - qui est l'un de ses objectifs -, elle sensibilise les jeunes Franciliens à l'histoire de l'esclavage colonial d'où ce mal tire son origine, en intervenant dans les établissements scolaires et en enseignant l'histoire du racisme et la diversité humaine à un large public.

HONORER la mémoire des aïeux esclaves des Antillais, Guyanais et Réunionnais, en organisant tous les 23 mai, la commémoration des victimes de l'esclavage colonial, en partenariat avec l'État, les collectivités territoriales et les associations, autour d'objets mémoriels créés par le CM98 :

- Le mémorial itinérant des Noms de l'abolition sur lequel figurent les matricules, prénoms et noms de famille donnés aux esclaves guadeloupéens et martiniquais affranchis en 1848.

- Les monuments en souvenir d'esclaves antillais, érigés à Sarcelles, Saint-Denis, à Creil, à Grigny et aux Abymes, sur lesquels figurent les noms des aïeux esclaves de Guadeloupéens et de Martiniquais vivant dans ces villes.

Par ses actions, le CM98 entend participer à la construction d'une mémoire de l'esclavage apaisée et débarrassée de tout ressentiment afin de favoriser la Réconciliation entre les descendants des protagonistes de ce crime contre l'humanité.

Le travail mémoriel du CM98 est reconnu désormais jusqu'aux plus hautes instances de l'État. Le président de la République, François HOLLANDE, déclarait le 10 mai 2013, que « ces œuvres sont le fruit des efforts du Comité de la marche du 23 mai, animé par Serge ROMANA, qui a permis à de nombreux Antillais de retrouver la trace de leurs ancêtres africains ainsi que l'origine de leur nom. Puisqu'ils en avaient été privés, comme pour mieux nier leur existence. Le souvenir requiert un travail et je tiens à saluer les artisans de la mémoire. » Le 23 mai 2025, le président Emmanuel MACRON inaugurera à Paris, au Jardin des Tuileries, un monument aux esclaves sur lequel figureront les noms de tous les esclaves affranchis en 1848 dans les colonies françaises de la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion. Des noms, pour la majorité, recueillis par les militants du CM98, l'association à l'origine de ce projet.

CONTACTS PRESSE

Isabelle BRUN-CELCAL : 06 60 63 52 70 - Jean-Pierre DOROTHEE : 06 15 19 71 53

CM98 (Comité Marche du 23 mai 1998) 3, Villa Dury Vasselon 75020 Paris

www.cm98.fr – www.anchoukaj.org - Téléphone : 01 43 64 67 75 - secretariat@cm98.fr